

# Moins de chômeurs wallons se FORMENT EN NÉERLANDAIS

▶ Le nombre de formations en langue étrangère a baissé en 2017 sur le site Wallangues ou dans des centres du Forem

▶ Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits sur la plateforme wallonne gratuite d'apprentissage des langues dans le cadre d'une formation au Forem a baissé entre 2016 et 2017, passant de 763 à 497. Plus globalement, c'est l'ensemble des chômeurs formés au Forem en langues germaniques qui est en baisse, puisque 1.541 formations en anglais et 1.908 formations en néerlandais ont été dispensées en 2017, contre 1.660 et 2.195 l'année d'avant.

*"On a remarqué que les chiffres au niveau des formations données au Forem ont baissé l'année dernière. L'année 2017 a été clairement une mauvaise année de ce point de vue. Cela ne concerne pas spécialement juste les langues. On ne sait pas exactement quelles en sont les raisons. En déduire que les formations en langues n'ont plus la cote ? Ce serait simpliste comme réponse",* explique Véronique Amand, du Forem.

Une étude du Forem sur les connaissances linguistiques sur base des opportunités

d'emploi indiquait qu'au minimum une offre d'emploi sur cinq est liée à une condition de connaissance d'une langue étrangère. Et ce pourcentage ne fait qu'augmenter en fonction du niveau du diplôme. Pour l'insertion professionnelle en Wallonie, contrairement aux idées reçues, c'est le néerlandais qui prime, suivi de près par l'anglais et ensuite l'allemand. Voilà ce qu'expliquait en septembre 2016 la ministre wallonne de l'époque, Eliane Tillieux (PS).

Un discours soulignant l'importance d'une bonne connais-

nistre, alors qu'elle annonçait son intention de rapprocher l'apprentissage des langues de la création d'emplois.

Les autorités se félicitaient alors des 400.000 inscriptions sur la plateforme Wallangues, laquelle contient des programmes gratuits d'e-learning d'anglais, néerlandais, allemand et français.

**DEUX ANS** plus tard, force est de constater que si Wallangues a été présenté comme un projet phare et intégré dans le plan Marshall 4.0, le nombre d'heures passées par des apprenants du Forem y est en diminution. Le nombre d'heures de connection en néerlandais est passé, en un an, de 7.253 h à 5.048 h, de 5.216 h à 3.551 h en anglais et de 408 h à 345 h en allemand. Seules les heures en français ont augmenté, passant de 268 h à 372 h. Seuls les stages en immersion dans une entreprise flamande ont augmenté, passant de 14 à 31.

J. Th.

**4,4**  
À peine 4,4 % des Wallons travaillent en Flandre, contre 4,5 % à l'étranger.

sance des langues étrangères, qui était prononcé par l'ex-mi-

## **“D’abord les compétences, ensuite la langue”**

**BRUXELLES** *“Pour beaucoup d’entreprises, la mauvaise connaissance du néerlandais n’est plus un facteur freinant. Rien n’empêche le chercheur d’emploi de suivre en même temps au travail des cours de néerlandais. Le VDAB (Ndir : l’équivalent flamand du Forem) peut faire en sorte que le néerlandais soit appris depuis un lieu de travail”, explique l’Unizo, l’association des petites et moyennes entreprises flamandes. “Pour quelle catégorie de job il faut bien ou ne pas bien connaître le néerlandais en Flandre ? C’est difficile de répondre à cette question. On pense principalement que les entreprises doivent être ouvertes aux travailleurs de langue étrangère. Le rôle du VDAB est de bien accompagner les employeurs en tant que clients du VDAB. Nous encourageons les employeurs à adapter leurs exigences linguistiques en fonction du contenu du job.”*